

Point 9 : Les évolutionnistes publient des fossiles intermédiaires qui n'en sont pas :

- **L'archéoptéryx** : il est souvent cité comme intermédiaire entre les dinosaures et les oiseaux. Mais les reptiles possèdent des poumons en forme de sac cloisonné et les oiseaux des poumons à tubules. Ces structures sont si différentes qu'on ne peut expliquer comment passer d'un reptile à un oiseau.
- **L'Homo habilis** : depuis longtemps, il est considéré comme le premier homme à fabriquer des outils : les galets aménagés. Mais les scientifiques ont récemment trouvé des galets aménagés beaucoup plus anciens que l'Homo habilis lui-même. Ainsi, il est discrédité. En fait, il possédait surtout les caractéristiques d'un **singe** : petit crâne, ni front ni menton, des mâchoires en U, des mains proches de celles d'un singe (pas plus habiles), des outils rudimentaires (même les capucins, singes actuels, fabriquent des galets aménagés !) et des pieds en forme de main.
- **Basilosaurus, soi-disant ancêtre de la baleine** : Il se trouve que cet animal possédait des dents mais pas de fanons, ces nombreuses lames buccales de la baleine actuelle. Personne ne peut dire comment des dents auraient pu se transformer en fanons... A nouveau, la réalité nous éloigne de la théorie de l'évolution.



By Ninjatocshell via Wikimedia Commons

Dents de Basilosaurus



Fanon de baleine

Point 10 : Les fausses ressemblances

Elles sont nombreuses dans la nature. Citons l'exemple du criquet et de la sauterelle. Les évolutionnistes nous disent que leur ressemblance impose qu'ils aient un ancêtre commun. Or, **l'organe auditif** (oreille) de la sauterelle se trouve dans sa première patte et celui du criquet se trouve contre son abdomen ; de plus, **l'organe qui émet le "chant"** de la sauterelle se trouve sur ses ailes qu'elle frotte l'une contre l'autre mais celui du criquet se trouve sur sa patte arrière qu'il frotte sur son abdomen. De telles différences ne s'expliquent pas par une évolution mais par une création !

IPNS – Ne pas jeter sur la voie publique

10 RAISONS SCIENTIFIQUES DE CROIRE EN UN CRÉATEUR

*Rédigé par un professeur de Biologie-Géologie,
et revu par un ex-directeur de recherche, un généticien et un théologien*



Sites des auteurs :

- **aucommencement.net**
- **sciencesdesorigines.fr**
(à écrire dans la fenêtre http://)

Utilisateur : visiteur

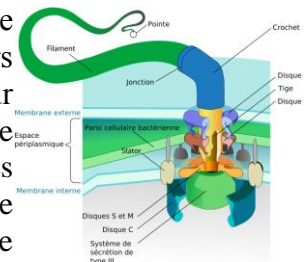
Mot de passe : E=mc2

Point 1 : La vie ne peut être apparue par hasard

Malgré toutes les tentatives personne n'a jamais pu fabriquer un être vivant à partir de la matière inerte. La diversité ainsi que l'ordre complexe des molécules du vivant nous en empêche. Cette diversité et cet ordre complexe sont dictés par l'ADN, source immense d'informations. Une question demeure : d'où vient toute l'information contenue dans l'ADN ? Une réponse simple : L'ADN reflète la grande sagesse et la toute-puissance d'un architecte : le créateur.

Point 2 : La complexité irréductible du vivant

La complexité des êtres vivants est telle qu'on ne peut envisager une évolution d'un être vivant vers l'autre. Ceci a été bien démontré avec le moteur du flagelle rotatif, petit moteur biologique complexe, faisant tourner à grande vitesse des flagelles chez certaines bactéries. Si une seule pièce (ou protéine) manque, le moteur ne fonctionne pas. Toutes les pièces de ce moteur ont dû apparaître en même temps et de façon organisée pour qu'il fonctionne. Ainsi, il ne peut y avoir une évolution d'un moteur simple vers un moteur complexe. Il en est de même pour tous les systèmes constituant le vivant. Seule une création divine explique la complexité.

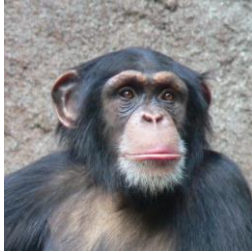


Point 3 : Le fin réglage de l'univers

La physique moderne nous apprend que l'univers est gouverné par quatre forces fondamentales qui régissent l'organisation de la matière. Si le rapport entre ces forces était modifié au quarantième chiffre après la virgule, l'univers ne pourrait exister. Comment expliquer un réglage aussi précis sans un créateur intelligent ? Aucune réponse ne tient.

Point 4 : Non, l'homme et le chimpanzé n'ont pas d'ancêtre commun

On nous dit souvent que notre ADN ressemble à 98,5 % environ à celui du chimpanzé. Or, ce qu'on ne nous dit pas, c'est que cette comparaison ne tient pas compte des zones qui sont à 100 % différentes (indels), c'est-à-dire des zones qui n'existent pas chez l'homme ou réciproquement chez le singe ! Or, c'est bien là une différence majeure. En tenant compte des indels, la ressemblance entre l'ADN de l'homme et du chimpanzé n'est que de **70% environ**. Ce chiffre n'a rien d'exceptionnel. Par exemple, l'ADN de la banane ressemble au nôtre à 50 % et celui du ver de terre à 70%. Pourtant, personne n'ose dire que nous descendons de la banane ou du ver !



By Thomas Lersch via Wikimedia Commons

Point 5 : Non, Lucy n'est pas notre ancêtre, ni le premier "préhumain" à marcher debout :

Beaucoup de magazines ou de musées nous présentent Lucy comme la « grand-mère » de l'humanité. Pourtant, il est maintenant établi qu'elle n'était pas notre ancêtre. Nous savons qu'elle ne pouvait pas correctement marcher debout et qu'elle se déplaçait dans les arbres comme les chimpanzés actuels. Ses bras longs et robustes, ses phalanges incurvées ainsi que ses pieds en forme de mains nous l'attestent. Il en est de même pour les autres australopithèques, singes fossiles du même groupe. D'autre part des spécialistes de l'évolution nous disent que des pieds en forme de mains, très spécialisés, ne peuvent régresser en pieds humains ! Cette impossibilité fait tomber bien des illusions.



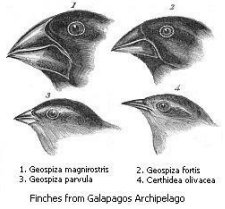
By J20 via Wikimedia Commons

Point 6 : La microévolution ou la variabilité des espèces.

La microévolution est la manifestation d'une certaine variabilité, toujours limitée, observée au sein d'une espèce. Elle participe à la capacité de l'espèce à s'adapter à son environnement. Voici trois exemples bien connus :

• Les pinsons de Darwin de l'île des Galápagos :

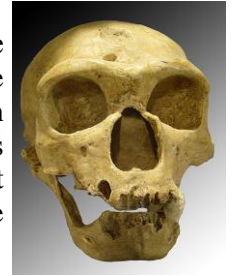
Darwin et de nombreux scientifiques pensaient que les différents types de pinsons, aux becs différents, correspondaient à plusieurs espèces ayant évolué d'un ancêtre commun venant du continent. Coup de tonnerre ! Des expériences récentes ont montré qu'ils faisaient partie pour la plupart de la même espèce car on a constaté qu'ils peuvent se reproduire entre eux. Encore une fois, les scientifiques ont sous-estimé l'adaptation des espèces par leur variabilité et ont appelé cela l'évolution.



1. Geospiza magnirostris
2. Geospiza fortis
3. Geospiza parvula
4. Certhidea olivacea
Finches from Galápagos Archipelago

• L'homme de Néandertal :

Un autre exemple bien connu est celui de l'homme de Néandertal. Il a été longtemps considéré comme une espèce ancestrale à la nôtre, surtout à cause de son arcade sourcilière. Mais maintenant, d'après ses outils et grâce aux tests ADN récents, nous savons qu'il est de la même espèce que nous. Simplement notre espèce est plus variée qu'on ne l'avait imaginé.



By Luma04 via Wikimedia Commons

• Les virus :

Les virus sont un autre exemple de microévolution. Le virus de la grippe peut muter en quelques mois et rendre le vaccin inopérant au cours d'un même hiver. Malgré ces mutations rapides (microévolution), les virus restent toujours des virus (pas de macroévolution).

Point 7 : L'invariance des fossiles

Si nous comparons chaque être vivant actuel avec le fossile qui lui correspond, nous nous apercevons qu'il n'existe pas ou que très peu de différences. Ces changements minimes correspondent simplement à une microévolution et non à une macroévolution. Ces exemples de "fossiles vivants" se comptent par centaines et confirment leur invariance.



By H. Zell via Wikimedia Commons

Point 8 : L'invariance des êtres vivants actuels

L'exemple le plus parlant est celui des bactéries car certaines peuvent se diviser chaque 20 min. On a cultivé pendant 24 ans 50 000 générations d'une bactérie, ce qui rapporté à l'échelle de l'homme, représente 2 millions d'années... Malgré tout, les bactéries sont restées des bactéries. Par contre, on a constaté qu'elles se sont bien adaptées à leur milieu.